

# *Mois de septembre*

*Après ces cinq longs mois que j'ai passés loin d'elle,*

*J'interroge mon cœur ; il est resté fidèle.*

*En Mai, dans la jeunesse exquise du printemps,*

*J'ai souffert en songeant à ses beaux dix-sept ans.*

*Quand la nature, en Juin, de roses était pleine,*

*J'ai souffert en songeant à sa suave haleine.*

*En Juillet, quand la nuit peuplait d'astres les cieux,*

*J'ai souffert en songeant à l'éclat de ses yeux.*

*Août a flambé, Septembre enfin mûrit la vigne,*

*Sans que mon triste cœur s'apaise et se résigne.*

*Toujours son souvenir a le même pouvoir,*

*Et je n'ai qu'à fermer les yeux pour la revoir.*

*François Coppée (1842-1908)*

